

Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort 2010

Cette année, « Pour l'Instant » déroge à sa règle d'invitation à un artiste photographe et propose une nouvelle approche en conviant Christian Caujolle à cette nouvelle édition des « Rencontres de la jeune photographie internationale » de Niort. Très vite, son rôle au cours de cette résidence a été déterminé et convenu conjointement autour de thèmes et mots qui nous sont proches comme ouverture, générosité, diversité, liberté. Puis s'est posée la question de l'exposition. Avec pudeur, Christian Caujolle a accepté de nous dévoiler – et ce pour la première fois – les liens intimes qu'il entretient avec la photographie qu'il côtoie au quotidien mais aussi ceux du collectionneur qu'il est. Ainsi l'exposition « COMPLICITÉ(S) » présente les œuvres qui s'affichent sur les murs de son appartement, offertes par ses nombreux amis artistes, mais également celles qu'il a achetées. Cette exposition relate les rapports étroits et complices entre les œuvres et le propriétaire et par là-même ceux entre les auteurs et le propriétaire. Avec une règle identique pour ce qui est des dons, ce sont les artistes qui ont choisi l'œuvre donnée. Nous découvrons ainsi des œuvres d'artistes majeurs comme Henri Cartier-Bresson, Bernard Faucon, Dieter Appelt, Duane Michals... autant de liens que Christian Caujolle a tissés au cours de ses différents parcours professionnels dans l'univers de la photographie : rédacteur en chef, responsable de la photographie du quotidien Libération, créateur et directeur de l'agence et de la galerie Vu', et ses nombreux commissariats d'expositions et de festivals...

Des photos, mais aussi des livres : Christian Caujolle a souhaité nous dévoiler également sa passion pour les livres et il nous présente de précieux ouvrages qu'il affectionne particulièrement : des ouvrages tchèques, latino-américains, des classiques dans leur édition originale aussi bien que quelques raretés et curiosités venues du monde de la communication ou de la presse. En parcourant cette exposition inédite, laissons notre imagination inventer les raisons du choix et ainsi nous interroger sur ce qui nous lie à une œuvre.

Une chose est sûre, c'est qu'il nous est donné à voir une grande variété d'écritures photographiques, témoignage au grand jour que les rencontres nous enrichissent tout au long de la vie et que la richesse naît de la diversité !



© Photographie : Michael Ackerman

C'est autour de **Christian Caujolle**, conseiller artistique pour cette année 2010, que seront réunis les huit jeunes photographes invités à cette résidence singulière, « Les Rencontres de la jeune photographie internationale ». Ils ont été sélectionnés parmi trois cents candidats de cinquante nationalités différentes.

La résidence est une véritable carte blanche avec une seule contrainte : quinze jours après leur arrivée, que les œuvres créées soient exposées !

Mariam Amurvelashvili



Mariam Amurvelashvili est née à Tbilissi en Géorgie. Après des études en littérature à Tbilissi puis à Berlin elle étudie la photographie. Depuis 2001 elle travaille en freelance et collabore avec la presse (24 Hours) et pour l'Unicef. Ses photographies et ses reportages sont primés plusieurs fois en Géorgie et elle expose dans plusieurs galeries à Tbilissi en 2003, 2008 et 2009.

Une photographie ethnologique, des cadrages précis et rigoureux, très proche des populations observées lors d'événements communautaires (deuils, marchés, fêtes religieuses). Dans un environnement totalement austère, Mariam Amurvelashvili réussit à nous montrer l'humanité d'une population courageuse.

Mariam Amurvelashvili est née à Tbilissi en Géorgie. Après des études en littérature à Tbilissi et Berlin, elle est allée étudier la photographie. Depuis 2001, elle travaille en freelance pour la presse (24 Hours) et pour l'Unicef. Ses photographies et ses reportages ont remporté plusieurs prix en Géorgie et elle a exposé dans plusieurs galeries à Tbilissi depuis 2003. Son travail peut être vu sous la forme d'une photographie ethnologique, avec une composition précise et rigoureuse, tout en restant proche des populations observées lors d'événements communautaires (funérailles, marchés, fêtes religieuses, etc.). Dans un environnement totalement austère, Mariam Amurvelashvili parvient à nous montrer l'humanité d'une population courageuse.

Rachel-Louise Brown



Rachel-Louise Brown est spécialiste d'arts plastiques et prépare actuellement un master de photographie au Royal College of Art à Londres. Dans son travail, Rachel-Louise Brown s'intéresse au monde en tant que scène : elle collabore actuellement avec des adolescentes pour créer des scénarios qui montrent la pression exercée par leurs pairs, les conflits de classe, de culture et d'identité. Être femme est le thème auquel Rachel-Louise Brown s'intéresse avant tout, utilisant le pouvoir de la photographie pour montrer l'artificialité du monde et commenter l'état actuel de la condition féminine.

Par des contrastes chauds, des clairs-obscur colorés et des mises en scènes figées, la photographe interroge les sources visuelles de sa culture (télévision, cinéma) pour établir des passerelles fantasmagoriques entre elles et le quotidien. La scénarisation humaine est synonyme de caricature psychologique, elle exacerbe jusqu'à l'ironie nos goûts visuels.

Rachel-Louise Brown is a visual artist currently studying her MA Photography at the Royal College of Art London. Rachel's work experiments with the world as a stage; currently collaborating with teenage girls to create scenarios that depict peer pressure, class, cultural and identity struggles. Being female is the main theme that Rachel investigates, using the power of photography to harness the artificiality of the world and comment on the current state of the female condition. Through warm contrasts of coloured light and shade and precise posing of her subjects, the photographer investigates the visual sources of her culture (television, cinema, etc.) to create richly imaginative links between these sources and everyday life. This form of human staging is synonymous with psychological caricature, exacerbating our visual tastes to the point of irony.

Vernissages

COMPLICITÉ(S) de Christian Caujolle

et l'exposition des artistes résidents
le vendredi 25 juin à 18 heures,
à la Scène nationale « Le Moulin du Roc »
exposition du 25 juin au 24 octobre

Hawa Keita

le 9 juillet à 18 heures,
au Centre d'Arts Visuels le Pilori
exposition du 6 au 24 juillet

« flux », Sandrine Marc

le vendredi 10 septembre à 18 heures,
au Centre d'Arts Visuels le Pilori
exposition du 7 au 25 septembre

Journée inaugurale

de la résidence des Rencontres de la jeune photographie internationale, en présence de tous les artistes
samedi 28 août à partir de 16 heures,
à la Scène nationale « Le Moulin du Roc »

Vernissage

exposition des œuvres créées en résidence
le vendredi 10 septembre à 19 heures,
à la Scène Nationale « Le Moulin du Roc »
exposition du 10 au 24 octobre

Faustine Ferhmin



Faustine Ferhmin est née en 1980 à Paris. Après des études de lettres modernes, elle est diplômée de l'École nationale de la photographie d'Arles en 2008. Elle expose ses photographies à « Voies Off » en 2008 et 2009, à « Photoquai » à Paris et au festival « Photographie en Campagne » à Cahors en 2009. Elle vit et travaille à Paris.

Mieux qu'un parcours dans les sites archéologiques du Pérou, Faustine Ferhmin a croisé des architectures titanesques. Ses images sont comparables à des scanners scientifiques, où les constructions humaines se retrouvent au niveau des micro-organismes qui s'attachent à la roche. La photographe pose un regard intense sur le temps pour en extraire les richesses minérales.

Faustine Ferhmin was born in 1980 in Paris. After studies in modern letters, she subsequently went to the National School of Photography in Arles, from which she graduated in 2008. She exhibited photographs at the "Off" festival in Arles in 2008 and 2009, at "Photoquai" in Paris and at the "Photography in the Countryside" festival in Cahors in 2009. She lives and works in Paris. More than a tour of archaeological sites of Peru, Faustine Ferhmin crosses titanic architectures. Her images are comparable to scientific scans, in which human construction appears to be on the scale of micro-organisms attached to rocks. The photographer poses an intense regard on time in order to extract its mineral riches.

MASTER CLASS

« Pour l'Instant » propose également un programme de Mater class.

Après ceux de **Philippe Guionie** et de **Bernard Descamps** c'est au tour de **Laurent Millet** du 12 au 14 novembre avec « Image d'un dessin/dessiner l'image », de **Michel Séméniako** du 3 au 5 décembre avec « la ville, la nuit, la lumière » et **Éric Bouvet** avec « Reportage » (dates à fixer).

Inscriptions et renseignements sur :
www.pourlinstant.com

Sohrab Hura



Sohrab Hura vit à Haryana en Inde, il y est né en 1981. Il a souvent changé d'objectifs et de projets au cours de son enfance et de son adolescence. Il a d'abord rêvé de devenir un chien en grandissant, puis de devenir super-héros, puis vétérinaire, puis spécialiste d'herpétologie, puis réalisateur de films sur la nature. À ce jour, il fait de la photographie documentaire et travaille sur des projets à long terme après avoir obtenu un master d'économie. Il est primé plusieurs fois pour ses travaux photographiques au « Indian Press Photo award », en 2006 pour Bénarès et 2008 pour Oasis et Holi.

Ses images ponctuent la narration d'un texte manuscrit, à moins que ce ne soit le contraire. Les mots et les images s'intercalent pour un récit sans fin, une déambulation visuelle qui puise ses instantanés dans un regard sensible. On ne sait plus si on s'arrête pour lire un texte ou regarder une photographie, chaque journée dépose un lot de sensations dont il lui faut relater les aléas.

Sohrab Hura lives in Haryana in India, where he was born in 1981. He often changed aims and projects throughout his childhood and adolescence. Having first dreamt of growing up to be a dog, he subsequently decided to become a super-hero, then a herpetology specialist, before settling on the idea of being a director of films on nature. Having graduated with a Master's in economics, he currently works on long-term projects as a documentary photographer. He has been cited several times for his photographic work at the Indian Press Photo Awards, notably for the series Benares in 2006 and Oasis and Holi in 2008.

His images punctuate the narrative of a manuscript text, or perhaps it is the other way round. Words and images intertwine to create a story without end, a visual wandering with instants brought out by a sensitive regard. We no longer know whether we stop to read a text or to look at a photograph, every day leaving a wealth of feeling of which the part of chance is to be related.

Nicolas Raufaste



Nicolas Raufaste, franco-suisse, né en 1988 est diplômé de la Haute école d'art et de design de Genève, option : sculpture, installation et espace.

En recherchant des liens entre la sculpture et la photographie, Nicolas Raufaste montre la permanence des classiques, que ce soit pour les machines Dada, les natures mortes ou la perspective – à ce titre, on ne se privera pas de retrouver le quadrillage des lances au sol de la Bataille de San Remano (Paolo Ucello) dans les tubulures rouges installées à l'abandon. Structurés par des rebuts, les espaces industriels deviennent des visuels désertés, des spectacles photographiques.

Nicolas Raufaste, Franco-Swiss, born in 1988, graduated from the Higher School of Art and Design in Geneva, with options in sculpture, installation and space.

In exploring links between sculpture and photography, Nicolas Raufaste shows the permanence of the classics, whether this be the machines of Dada, still life or perspective – and thus we find in his images the chequered terrain reminiscent of the Battle of San Remano (Paolo Ucello) in abandoned red tubing. Structured by leftover scrap, these industrial spaces become deserted visuals, photographic spectacle.

POUR / instant
ASSOCIATION LOI 1901

Association « Pour l'Instant »

7 avenue de Limoges – 79000 Niort – France

Tél. : 06 82 11 05 26

www.pourlinstant.com

Gauthier Sibillat



Gauthier Sibillat, strasbourgeois, est né en 1982. Après une expérience au Museum of Fine Arts de Boston en 2005, il est diplômé de l'ESAD de Strasbourg, option art. Il reçoit en 2009 une aide individuelle à la création et est en résidence durant trois mois à Stuttgart. Il participe à de nombreuses expositions collectives en Suisse, en Allemagne (Bâle, Stuttgart, Karlsruhe) et en France (Rennes, Montrouge, Toulouse).

« Attentivement composées, jouant souvent des textures naturelles de l'avant-plan pour laisser surgir au fond l'artifice urbain, ses photographies disent la limite entre le rural et l'urbain. [...] Gauthier Sibillat intervient parfois dans ces paysages, en y réalisant des mises en scène comme dans la série *Auvents*. [...] *Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre-allée*, chante Bashung, en préambule du livre consacré à la série des Stations de Stuttgart. *Contre-allée, la voie idéale pour explorer l'inconscient de la ville, ses pulsions incontrôlées.* »

Emmanuelle LEQUEUX

Gauthier Sibillat was born in 1982 in Strasbourg. After studies at the Museum of Fine Arts in Boston in 2005, he graduated from eSad in Strasbourg with an arts option. In 2009 he received a grant for individual creation and spent three months in residency in Stuttgart. He has participated in numerous group exhibitions in Switzerland, Germany and France (Rennes, Montrouge, Toulouse, etc.).

*"Carefully composed, often playing on the natural textures of the foreground to bring out the artifice of the urban background, his photographs speak of the limits between rural and urban. Gauthier Sibillat sometimes intervenes in these landscapes, by adding posed elements, as in the series entitled *Auvents*. Leaving aside the main routes, I took the side road, sings the French singer Bashung, in the introduction to the book dedicated to the Stations of Stuttgart. Side road, the ideal path for exploring the unconscious of the city, and its unchecked impulses." Emmanuelle Lequeux*

L'association « Pour l'Instant » est conventionnée avec la Ville de Niort et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles en Poitou-Charentes. Elle reçoit les soutiens des collectivités : région Poitou-Charentes et département des Deux-Sèvres, les partenariats de la Scène nationale le Moulin du Roc, de l'inspection académique de Poitou-Charentes, du Centre socioculturel Centre-ville, de « hORS cHamps » et de la société *AVIS location de véhicules*. La résidence d'Hawa Keita est produite par « Téci-verdi ».

Serkan Taycan



Serkan Taycan est né en 1978 à Gaziantep, en Turquie. Il a fait des études d'ingénieur à l'université Yildiz Technical à Istanbul. Après avoir obtenu son diplôme en 2004, il a fait un master de photographie documentaire au Nordens Fotoskola en Suède.

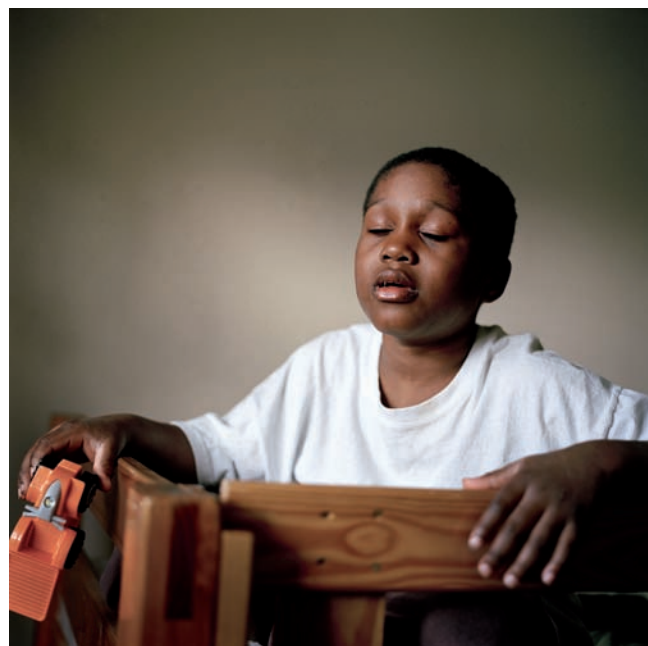
Serkan Taycan est représenté par la galerie Elipsis à Istanbul et appartient à l'agence de photographie de presse Sipa. Il est membre d'un collectif de photographes, recCollective. *Homeland* (Patrie) figure parmi les cinquante premiers portfolios retenus par Critical Mass en 2009.

Dans la série *Homeland*, Serkan Taycan interroge la notion d'identité et de patrie. Il se joue des idées reçues à propos de son pays. Il recherche l'universel dans les détails du quotidien avec une photographie aux couleurs léchées, aux cadrages attentifs dans leurs carrés impeccables. Ce que l'humanité produit d'un bout à l'autre de la terre: des gens face à leurs destins. Rien n'est inhabituel, tout est vécu, de la tendresse des couleurs, soigneusement choisies, aux solitudes escarpées de l'Anatolie.

Serkan Taycan (1978) was born in Gaziantep, Turkey. He studied engineering at Yildiz Technical University in Istanbul. After graduating, in 2004, he went on to complete a master-class on documentary photography in Nordens Fotoskola, Sweden. He is represented by Elipsis Gallery, Istanbul and also a Sipa Press photographer. He is a member of a group of independent photographers collective, RecCollective.

In the series Homeland, which was among the Top 50 portfolios retained by Critical Mass 2009, Serkan Taycan explores the concept of identity and homeland. He plays on commonly held beliefs about his country and seeks the universal in details of everyday life, through photography with carefully elaborated colours and impeccably constructed compositions. What humanity has produced across the entire planet? People faced with their destiny. Nothing is extraordinary; all is experience, from the tenderness of the colours, carefully chosen, to the solitary slopes of Anatolia, all structured by remarkably attentive composition.

Leah Tepper-Byrne



Leah Tepper-Byrne est Canadienne. Née à Montréal, elle a grandi à Toronto. Elle a débuté dans la photographie en suivant le travail d'une équipe d'anthropologues spécialisés en médecine légale. En 2005, elle a obtenu un certificat international d'études en traumatologie. Elle a ensuite vécu à Londres où elle a suivi une formation de mime. Elle vit et travaille actuellement à New York et elle vient d'obtenir un diplôme de photojournalisme au Centre International de Photographie. Elle présente un travail documentaire sur un internat pour enfants et adolescents dans l'état de New York.

Des choix très resserrés par les cadrages ponctuent une démarche influencée par le théâtre. Leah Tepper-Byrne préfère le langage du corps à celui des mots, c'est elle-même qui le dit. La simplicité récurrente des gestes et des postures capte toute son attention, ce qu'elle nous donne à voir dans le centre de détention pour jeunes qu'elle a photographié délivre un message de rigueur qui peut s'apparenter à la spiritualité des peintures du XVII^e siècle.

Leah Tepper Byrne was born in Montreal and raised in Toronto, Canada. She began her photographic career by documenting the work of a team of forensic anthropologists uncovering a mass grave in Central Spain. In 2005 she received a certificate in International Trauma Studies. She later lived in London, England, where she performed and received formal training in corporeal mime. She is a recent graduate of the International Center of Photography's Documentary and Photojournalism Program. She currently lives and works in Brooklyn, New York.

Choices tightened by strict framing punctuate an approach influenced by theatre. Leah Tepper Byrne herself affirms that she prefers the language of the body to that of words. The recurrent simplicity of gestures and postures captures her entire attention, and what she shows us of the children's detention centre that she photographed conveys a message of rigour comparable to the spirituality of of certain painting of the 17th century.

Hawa Keita



Dans le cadre de « Téciverdi », premier festival de la biodiversité et des diversités culturelles initié par la Ville de Niort, « Pour l'Instant » a souhaité offrir une résidence à un(e) jeune photographe africain(e).

Une artiste malienne de vingt et un ans, **Hawa Keita**, a été choisie pour son approche photographique plasticienne, pratique très peu répandue sur le continent africain. Actuellement en quatrième année au Conservatoire des arts et métiers multimédia de Bamako, section arts plastiques, Hawa Keita foulera pour la première fois le sol de notre continent et posera son regard sur la ville au travers d'une thématique environnementale « L'arbre ».

In the context of Téciverdi, 1st festival of biodiversity and cultural diversity, initiated by the Town of Niort, the association Pour l'Instant decided to provide the opportunity of a residency to a young African photographer, twenty-one year-old Hawa Keita from Mali, chosen for her art photography approach, a practice that remains very rare across the African continent. Currently in her fourth year of studies in the fine arts section at the Conservatory of Arts and Multimedia Crafts in Bamako, Hawa Keita has come to tread the soil of our continent for the first time and to pose her regard on the town across the environmental theme "Trees".

Rencontres de la jeune photographie

It is around Christian Caujolle, artistic advisor for this year 2010, that are united the eight young photographers invited for this highly particular residency, The Encounters of Young International Photography. They were selected from among some three hundred candidates of fifty different nationalities. The residency provides total freedom of expression with only one constraint: two weeks after their arrival, the works created are to be exhibited.

This year, the association Pour l'Instant has departed somewhat from its usual rule of inviting an artist photographer as Artistic Advisor and has adopted a new approach by inviting Christian Caujolle to fulfil this role for this edition of the Encounters of Young International Photography in Niort. The role he is to play in this residency was quickly determined and agreed upon around themes and words that are dear to us, such as openness, generosity, diversity and liberty. What remained was the question of the exhibition. With humility, Christian Caujolle has agreed to share with us, and for the first time, a part of the collection he has acquired and that reveals the intimate relationship he has with photography on a daily basis.

The exhibition COMPLICITY presents works given by some of his artist friends, as well as others he has bought, and which are displayed within his apartment. This exhibition gives an idea of the close links and complicity between the works and their owner and, by extension, between the latter and the authors.

Sandrine Marc



Sandrine Marc est née à Rodez en 1979, diplômée en design graphique de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (ENSAD) en 2005, elle travaille en tant que photographe indépendante. Elle répond à des commandes en collaboration avec des architectes, des graphistes et des maisons d'édition, notamment « Architectures de la culture – Culture de l'architecture » en 2008-2009 (ministère de la culture, DAPA). Sélectionnée par les Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort en juillet 2005, elle réalise pendant sa résidence une animation composée d'images fixes, aujourd'hui elle continue à explorer ce procédé. L'exposition présentée au Piloni en septembre 2010, rassemblera un ensemble de pièces extraites de la série « Flux ».

Sandrine Marc was born in Rodez in 1979. After graduating in graphic design from the National Superior School of Decorative Arts (ENSAD) in Paris in 2005, she has since been working as independent photographer. She works on commission in collaboration with architects, graphic artists and publishers, notably "Architectures de la Culture – Culture de l'architecture" in 2008-2009 (Ministry of Culture). Selected as a resident at the Encounters of Young International Photography in Niort in July 2005, she created an animated film composed of fixed images, and she is currently continuing to explore this process. This exhibition presented at the Piloni Gallery from September 2010 brings together extracts from her series of work entitled "Flux".

internationale de Niort 2010

A single rule applied to all the works that were donated, this being that it was the artists themselves who chose which work to give.

Thus we discover the works of major artists such as Henri Cartier-Bresson, Bernard Faucon, Dieter Appelt and Duane Michals, all among the relationships that Christian Caujolle has nourished throughout the various phases of his professional development in the field of photography: photography editor of the national daily newspaper Libération, founder and director of the agency and gallery Vu, as well as commissioner of numerous exhibitions and festivals. Not only photographs, but also books: Christian has also wanted to share his passion for books and he presents us with some of the precious works for which he has particular affection. Among these are works from Czechoslovakia, Latin America, as well as first editions of certain classics and a number of rarities and curiosities from the realm of communications and the press.

In visiting this unprecedented exhibition, let us allow our imagination to provide reasons for the choice, and thus explore what it is that links us ourselves to a given work.

What is sure is that we have here an opportunity to discover a wide variety of photographic expression, a clear reminder of how certain encounters can enrich us for the rest of our lives, and that this richness springs from diversity.